

Genre et tabagisme

Aspects sociologiques

Marc-Antoine Douchet
OFDT

Colloque Femmes et Tabac
Angers, 20/06/22



MISSIONS

- ◆ Éclairer les pouvoirs publics, les professionnels du champ et le grand public sur le phénomène des drogues et des addictions.
- ◆ Rassembler, via son dispositif permanent d'observation et d'enquêtes, des informations provenant de sources différentes et scientifiquement validées sur les substances licites comme illicites.

FONCTIONNEMENT

- ◆ Les missions de l'Observatoire sont assurées par une équipe pluridisciplinaire, constituée de spécialistes et/ou de chercheurs (démographes, épidémiologistes, médecins, sociologues, statisticiens, etc.) et de personnels administratifs et techniques.
- ◆ L'Observatoire appuie son action sur un Collège scientifique composé de personnalités nommées à titre personnel aux compétences reconnues dans les domaines entrant dans les missions de l'OFDT.
- ◆ L'assemblée générale de l'OFDT regroupe les représentants de l'État à travers les différents ministères concernés par la question des drogues et des addictions et la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (MILDECA) ainsi que la Fédération nationale des observatoires régionaux de santé (FNORS) et des personnalités qualifiées.

Plan

- 1 Données de cadrage**
- 2 Représentations, perception du risque**
- 3 Pratiques tabagiques et trajectoires de vie**

I – Données de cadrage

SEXE

se réfère aux caractéristiques biologiques et physiologiques qui différencient les hommes et les femmes

GENRE

sert à évoquer les rôles, des représentations, des attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes

Le genre produit des effets sur le comportement tabagique

- Comment les femmes intériorisent les normes et les valeurs de la société relatives au tabagisme ?
- Pourquoi un comportement devient « souhaitable » ou « déviant » (Becker, 1963) ?

I – Données de cadrage

- Dans la seconde moitié du XXe siècle, le tabagisme a progressivement été considéré comme un problème de santé publique appelant l'intervention de l'État : avertissements sanitaires (« fumer pendant la grossesse nuit à la santé de votre enfant ») ; interdiction de fumer dans les espaces à usages collectifs (incluant mineurs), diversification des prescripteurs pour les TNS (sage-femmes...)...

- Quels changements de représentations ?

Enquête sur les représentations, opinions et perceptions sur les psychotropes (EROPP) réalisée par l'OFDT depuis 1999 (en population adulte) :

- Le tabac est rarement perçu comme une drogue (22 % des personnes interrogées en 2018)
- L'estimation du seuil de dangerosité a néanmoins évolué puisque un français sur deux (49 %) considère l'expérimentation ou la consommation occasionnelle comme des usages nocifs pour la santé → **pas de différences significatives entre les hommes et les femmes.**
- C'est le **statut tabagique** qui influence surtout les représentations des personnes interrogées

Seuils de dangerosité perçue selon le sexe parmi les 18-75 ans entre 1999 et 2018 (en %). Source : EROPP – OFDT

Hommes 18-75 ans	1999	2002	2008	2012	2018
Effectifs	891	914	985	1121	974
Tous les jours	73,5	72,5	45,3	47,7	45,6
De temps en temps	0,7	0,6	12,5	10,0	15,3
Dès qu'on essaye	22,9	25,1	40,0	39,1	32,9
Jamais dangereux	0,0	0,0	0,2	0,6	0,6
Autre	1,3	0,3	0,4	0,4	0,0
NSP + NVPD + NCPP	1,7	0,8	0,9	0,2	1,9
Femmes 18-75 ans	1999	2002	2008	2012	2018
Effectifs	1006	975	1211	1288	1027
Tous les jours	77,0	71,3	41,5	46,4	48,5
De temps en temps	0,6	0,3	11,1	8,8	13,4
Dès qu'on essaye	20,4	26,0	45,9	42,3	34,5
Jamais dangereux	0,0	0,1	0,1	0,2	0,1
Autre	0,4	0,6	0,1	0,5	0,0
NSP + NVPD + NCPP	1,7	1,0	0,6	0,2	1,1

I – Données de cadrage

- Quels changements de représentations ?

Enquête « paquet neutre » réalisée fin 2016/début 2017, au moment de la mise en place du paquet neutre.

L'enquête repose sur la méthodologie du projet ESCAPAD (public = **jeunes de 17 ans**, n = 7 299) :

- **Les adolescents se montrent sensibles au packaging**, la moitié d'entre eux déclarant que certains « anciens » paquets sont « beaux ou attrayants ».
- Marques de filles, marques de garçons ?
- Les opinions sont davantage liées au **statut tabagique** qu'au genre
- Les **fumeuses quotidiennes** sont néanmoins plus sensibles au packaging et elles prêtent davantage certaines qualités intrinsèques aux marques (goût, dépendance..).

Proportions de jeunes de 17 ans plutôt/tt à fait d'accord avec les affirmations suivantes sur les anciens paquets en 2017 (en %). Source : enquête « paquet neutre », OFDT

	Ensemble	Garçon	Fille
Certains paquets de cigarettes donnent plus envie de fumer	34,4	32,6	36,1
Certains paquets sont beaux ou attrayants	51,6	49,4	53,7
En fonction du paquet, on sait si la personne est "cool" ou pas	5,5	5,8	5,1
Les personnes fumant des lucky strike sont plus "cool" que les autres	1,6	1,6	1,5
Les personnes fumant des gauloises sont plus "cool" que les autres	1,2	1,7	0,8
Le paquet n'a aucune importance, c'est le goût qui compte	51,3	48,4	54,0
Il est possible d'acheter des cigarettes uniquement pq le paquet nous plaît	18,1	18,0	18,2
Certaines marques sont plus agréables à fumer	45,6	44,2	46,9
Certaines marques sont plus pour les jeunes	26,2	24,8	27,5
Certaines marques rendent plus dépendants que d'autres	14,6	13,4	15,9
Certaines marques sont moins dangereuses pour la santé que d'autres	8,6	9,2	8,1

II – Représentations, perception du risque

- **Influence du genre chez les adolescents et jeunes adultes : présentation de résultats des enquêtes sur les Attitudes, représentations, aspirations et motivations lors de l'initiation aux substances psychoactives (ARAMIS)**

ARAMIS 1 (réalisation 2014-2017) : Contextes d'expérimentation ; représentations ; motivations d'usage.

➤ 3 sources qualitatives :

- Entretiens : 125 entretiens individuels réalisés par 9 enquêteurs (jeunes de 13 à 18 ans).
- *Focus group* : 6 entretiens collectifs de 6 à 12 personnes (centrés sur la réception des campagnes de prévention)
- Observation : 150 garçons et 70 filles lors de « débats prévention »

ARAMIS 2 (réalisation 2020-2021) : logiques de (dé)régulation/contrôle de la consommation ; parcours d'usages

➤ 3 volets d'études, 133 enquêtés et 122 entretiens retenus pour l'analyse :

- Mineurs en milieu rural (INJEP) : 55 enquêtés de 15 à 18 ans, 41 entretiens individuels et 3 entretiens collectifs retenus pour l'analyse .
- Jeunes majeurs (UP-LPPS) : 50 enquêtés de 17 à 24 ans
- Parents (OFDT) : 28 entretiens de parents de mineurs âgés de 15 à 17 ans.

Au total, 146 jeunes filles, jeunes femmes et mères ont été interrogées lors des deux éditions.

II – Représentations, perception du risque

L'expérimentation est une expérience sociale

- Logique de conformation (et non de transgression) chez les filles et les garçons
- Tabac jugé comme une substance chimique, dangereuse, chère, sans intérêt car dénuée d'effets psychoactifs

Différences dans les contextes d'expérimentation

- Sceller une alliance affective, particulièrement parmi les filles. Récits d'initiation tabagique avec une « meilleure amie », davantage à l'abri des regards que pour les garçons.

*« **J'avais ma meilleure amie** qui fume beaucoup et **elle se sentait pas bien** et elle m'avait appelée pour qu'on se voit dans un parc et j'étais venue la rejoindre et elle fumait. En fait elle m'avait proposé et jamais elle me propose d'habitude. Et, ce jour-là, elle m'a proposé alors j'ai fait 'OK pourquoi pas' » (Yasmine, 16 ans)*

- Influence du petit ami

*« **C'était l'influence parce que je sortais avec un garçon qui était plus âgé. Du coup c'était pour paraître un peu cool quoi** » (Océane, 21 ans)*

II – Représentations, perception du risque

ARAMIS relève plusieurs catégories de risques perçus que les jeunes signalent et redoutent : les risques sanitaires ; internes ; externes et sociaux.

- **Les risques sanitaires** : perçus par les filles et les garçons. Spécificité chez les filles et jeunes femmes -> risques liés à la maternité
- **Les risques internes** : risques dont les enquêtées sont à l'origine (tituber, tomber, provoquer un accident de la route...). Ne concernent pas le tabac (mais uniquement l'alcool, le cannabis)
- **Les risques externes** : provoqués par une personne extérieure (se faire agresser dans l'espace public etc.). Absents des discours par rapport au tabac (concernent l'alcool, le cannabis)
- **Les risques sociaux** : importance accordée aux jugements négatifs d'autrui (enjeux de réputation sociale, « savoir se tenir », « garder la face », normes alimentaires, esthétiques...)
 - **Conséquences physiques et sensorielles visibles** :
 - « **Fumer peut aider à gérer son poids** » : « *J'ai des trucs psychologiques aussi par rapport à la cigarette, par exemple je suis persuadée que ma cigarette après manger **ça me fait mieux digérer*** » (Sofia, 17 ans)
 - « **Fumer rend les dents jaunes** » : « *Je vois déjà des amis qui ont **déjà des dents parfois un peu jaunes**, des choses comme ça. Je trouve ça un peu dommage quoi* ». (Lucile, 16 ans)
 - « **Les mauvaises odeurs** » : « *ça me dégoûtait l'odeur, le fait que ça ait une impression sur les dents, sur les vêtements, partout....*» (Saliha, 23 ans)

II – Représentations, perception du risque

- « Fumer, ça fait mauvais genre » :

- **Crainte d'avoir des comportements jugés inappropriés par l'entourage** (parents, pairs, petit ami...).
Nécessité de contrôler l'image renvoyée, le corps, respecter les attentes sociales définies par l'ordre du genre.

*« Elle m'avait dit des milliards de fois qu'elle trouvait ça **super vulgaire** une fille qui fume. Donc du coup je me suis dit que si je fumais devant elle ça voulait dire que j'étais vulgaire, et j'avais pas envie qu'elle me voie comme une fille vulgaire » (Léa, 18 ans)*

*“ J'imagine **une femme qui est super bien habillée, en robe talons et tout avec une clope à la main**, bah j'trouve ça gâche tout ». (Martine, 21 ans).*

*« **On te dévisage si t'es enceinte ou que tu promesses ton gosse avec la clope à la bouche** » (Johanna, 22 ans) → la dévalorisation d'un comportement (dénormalisation) peut s'accompagner de la dévalorisation des personnes qui adoptent ce comportement (stigmatisation) (Saetta & al., 2020)*

- **Contrôle qui est cependant moins fort que pour l'alcool ou le cannabis** (qui peuvent induire des « pertes de contrôle » liées aux effets des produits)

*« Oui. Parce que ça change le caractère d'une personne. Moi, **je dis à ma fille de ne rien prendre qui puisse changer son caractère. La cigarette, je suis contre, mais ça ne change pas le caractère des personnes, tu restes comme tu es.** » (Mme Bichon, 47 ans)*

II – Représentations, perception du risque

○ « Fumer, ça fait mauvais genre » :

- Certains garçons peuvent rattacher le tabagisme féminin à un comportement déviant (en lien avec la morale sexuelle), ie. **conformation aux attentes sociales de la « fille bien »**, notamment en terme de vertu sexuelle, en opposition aux figures de « salope », « pute » (Clair, 2012)

*« Par exemple **quand on est en ville les filles qui fument c'est mal vu, elles ont mauvaise réputation**, et les autres beh ils s'en fichent quoi. Et puis aussi il y a beaucoup ça par rapport aux **histoires de coucheries** tout ça machin. Pareil genre quand on est en ville c'est beaucoup moins bien vu que... Du coup ça joue par rapport à ça les réputations ». (Elise, 18 ans).*

*« Et puis même de voir une femme fumer, **je trouve ça pas beau quoi une femme qui fume**. Personnellement moi j'ai une femme qui fume c'est pas beau, pour moi **une femme doit être jolie**, elle doit pas avoir les mains jaunes, pas sentir la cigarette dans la bouche. Pour moi une femme qui fume c'est pas beau. C'est mon raisonnement. Pour moi une femme c'est pas un instrument ou quelque chose, elle doit être bien représentée, elle doit être bien habillée, belle quoi. Ouais comme je dis une femme qui fume je trouve pas ça beau. Ça manque de classe. Pour moi une femme ça doit toujours être élevé plus haut.*

[Enquêteur : Comme si ça dégradait un peu l'image qu'une femme peut renvoyer ?]

*Voilà parce qu'on a souvent l'image d'un homme, **l'image de l'homme n'est pas pareille que l'image de la femme quoi**. Pour moi une femme qui fume elle est au même niveau que l'image de l'homme, sans être grossier envers la femme hein. Mais pour moi c'est ça ». (Jean-Michel, 20 ans)*

III – Pratiques et trajectoires de vie

Comment la relation entre genre et tabagisme varie au fur et à mesure de la trajectoire de vie ?

→ Illustration avec les hypothèses de l'enquête TABATRAJ financée par le fonds de lutte contre les addictions

- **Objectif :** Approfondir les connaissances sur les leviers de sortie du tabagisme à partir des récits de « carrières tabagiques »
- **3 hypothèses principales**
 - Les **motivations au sevrage** ainsi que les différents moyens employés font l'objet de **spécificités populationnelles** (âge, genre, classe sociale)
 - **Les représentations sur le tabac et ses pratiques associées évoluent au fil du processus de réduction et/ou d'arrêt de la consommation** sans présenter de linéarité systématique
 - **Le recours et l'exclusion de différentes modalités de sortie du tabagisme sont socialement situés**
- **Méthode :**
 - **110 entretiens** approfondis auprès de consommateurs-trices de tabac (n=100) et informatifs auprès de professionnels de l'accompagnement au sevrage tabagique (n=10).
 - **Une dimension longitudinale** : certains enquêtés-consommateurs-trices seront interrogés une 2nde fois (n=30) → évolution(s) pendant les parcours de sevrage
 - Un **volet étudiant** (partenariat Université Paris 1)
 - Entretiens auprès des professionnels = matériau complémentaire
 - **Critères d'inclusion**
 - Personnes +18 ans ayant traversé une période de **tabagisme quotidien** ;
 - Fumeurs ayant fait **au moins une tentative de réduction et/ou d'arrêt du tabac** ou anciens fumeurs ayant arrêté au cours 24 mois précédant l'enquête (Smith et al., 2017) → souplesse sur le critère d'abstinence

III – Pratiques et trajectoires de vie

Deux dimensions biographiques à l'étude : conjugalité et maternité

- **Le contexte conjugal :**

- Le tabagisme comme critère de sélection du partenaire lors de la mise en couple
- Convergence des normes de consommation (+ chez les femmes)

*« **Le couple, influence beaucoup ma consommation** » [...] « à 18 ans, on passait notre temps à fumer [avec son petit copain de l'époque], on sortait, c'est là que je suis vraiment devenue fumeuse » [...] « De mes 18 à mes 25 ans, j'étais à 5/6 cigarettes par jour. Mais après j'ai été avec quelqu'un qui ne fumait pas pendant 6 ans, et là j'ai beaucoup réduit » [...] « **Je me dis, j'espère que mon prochain mec ne fumera pas, c'est rédhibitoire. S'il fume, c'est fichu** ». (Alicia, 30 ans)*

- **La maternité :**

- La naissance d'un enfant = motivation à l'arrêt. Davantage d'anticipation chez les femmes (Bricard & al., 2018)

« On a décidé de faire un enfant, et on s'est dit, avant que je tombe enceinte, ça serait bien que je réduise ou arrête » (Alicia, 30 ans)

- Rôle socialisateur de la famille (modèles parentaux). Investissement des mères (sollicitude et exigence)
- Famille monoparentale : les femmes vivant au sein d'une famille monoparentale ont des risques plus élevés d'être fumeuses relativement à toutes les autres configurations familiales (Goffette, 2016). Techniques pour éviter le regard des autres :

*« Mon fils a 2 ans, il est encore en poussette. C'est délicat car maintenant je suis toute seule avec lui, donc je fume beaucoup moins avec lui car je fume pas dans l'appartement, et je fume pas à côté de lui mais **des fois t'as pas le choix**. Tu sors, **t'as vraiment envie de fumer**, tu mets ton enfant va dans la poussette. **Tu sais que la fumée va derrière, que l'enfant est devant, qu'il ne craint rien, mais c'est difficile comme image**. Moi je fume pas dans une rue passante, je le fais dans les ruelles » (Alicia, 30 ans)*

Conclusion

- Les représentations sur le tabac changent (augmentation du seuil de dangerosité perçue...) mais le genre (représentations du féminin/masculin, conjugalité et sexualité...) influence toujours les comportements tabagiques
- Des risques sociaux plus forts chez les femmes, même si le tabac fait moins l'objet d'attention par rapport à d'autres produits (qui induisent des « pertes de contrôle »)
- Nécessité de mettre en lien le rapport au tabac avec les événements biographiques (mise en couple, maternité, séparation, « épreuves »...)
- Prévention ciblée, attentive à la diversité des parcours de vie et à la perception du risque

RÉFÉRENCES ET REMERCIEMENTS

Références bibliographiques

- Becker H.S. (1963 (tr.fr. 1985)), *Outsiders : études de sociologie de la déviance*. Paris, Métailié, 247 p.
- Bottorff, J.L., Haines-Saah, R., Kelly, M.T. *et al.* (2014), « Gender, smoking and tobacco reduction and cessation: a scoping review ». *Int J Equity Health* 13, 114.
- Bricard D., Legleye S., Khlaf M. (2017). « Changes in smoking behaviour over family transitions: evidence for anticipation and adaptation effects », *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 14 (6), p. 1-10
- Clair C., Cornuz J., J.J de Klijn M., Jaunin-Stalder N., (2015), « Genre et disparités : l'exemple du tabagisme », *Rev Med Suisse*, n°478
- Clair I. (2012), « Le pédé, la pute et l'ordre hétérosexuel ». *Agora débats/jeunesses*, 2012, n° 60, p. 67-78.
- Douchet M.-A., Neybourger P., (2022), *Alcool et soirées chez les adolescents et les jeunes majeurs*. *Tendances*, OFDT, n°149, 8p.
- Goffette C. (2016), « Déterminants individuels et contextuels de la consommation de tabac. Une analyse des pratiques tabagiques au sein des ménages sur données françaises », *Revue française de sociologie* 2016/2 (Vol. 57), p. 213-239.
- Obradovic I. (2017), « Représentations, motivations et trajectoires d'usage de drogues à l'adolescence ». *Tendances*, OFDT, n° 122, 8 p
- Saetta, S., Kivits, J., Frohlich, K. & Minary, L. (2020). « Stigmatisation et santé publique : le côté obscur des interventions anti-tabac ». *Santé Publique*, 32, 473-478
- Spilka S., Le Nézet O., Janssen E., Brissot A., Philippon A., Chyderiotis S. (2019), « Drogues : perceptions des produits, des politiques publiques et des usagers ». *Tendances*, OFDT, n° 131, 8 p.
- Spilka S., Le Nézet O., Janssen E., Brissot, A., Philippon A., Shah J., Chyderiotis S., « Tabagisme et paquet de cigarettes : opinions des adolescents de 17 ans », *Tendances*, OFDT, n°125, 4 p.

Merci de votre attention

marc-antoine.douchet@ofdt.fr

ofdt.fr